Revue Commerciale.

BLÉ.—Hausse légère en réaction à la baisse dernière.

On compte que le nouveau blé apparaîtra sur le marché pour la fin d'août.

Le prix du blé dur No 1, actuel de 92c., à Fort William.

ISSUES DE MEUNERIE.—La demande reste active. Le son vaut $11.50, le gru, $13.50 la tonne non empochée.

FARINE.—Les prix ont baissé.

On cote patente, $2.45; Strong Baker, $2.25; seconde Baker, $1.75, et XXXX $1.25.

MOULÉE.—Moulée d'avoine, de $28 à $31 par tonne suivant la qualité. Moulée de maïs, de $18 à $19.

AVOINE.—Stationnaire à 45c. le minot, par char.

PEAUX.—No 1, vert, 7¼. Moutons, 50c, à 85c. Chevaux, 75c. à $1.50 pièce.

Les prix ont baissé de 2c. depuis 3 semaines, à Montréal; il faut donc s'attendre à une baisse ici.

LAINE.—De 8½c. à 9c. pour bonne qualité, Manitoba, brute.

SENECA ROOT.—Le prix est de 16c. pour les lots bien secs et nets de poids moyen.

On paie 17c. par lot de 100 lbs.

FOIN.—Abondant. De $6 à $7 la tonne.

ANIMAUX.—L'offre est bonne. On paie 3c. à 3¾c. la lb. sur pied. Les prix tendent à baisser. Les porcs seuls se maintiennent.

BEURRE.—De 10c. à 12c. la lb. Celui de crèmerie est stationnaire à 16c.

FROMAGE.—Le prix tend à monter mais la quantité du stock non livré fait que la hausse ne se produira pas avant l'écoulement de ce stock.

ŒUFS.—Sont rares et en bonne demande.

On paie de 15c. à 20c. suivant qualité.

VIANDE.—De Boucherie, parée.—Porc, 7½c. Bœuf, 7c. à 7½c. Mouton, 8c. à 9c. Veau, 7c. à 8½c. Agneau, $2.50 à $4 pièce.

Volailles.—60c. à 70c. la paire en vie, par bonne qualité. Poulets du printemps, 25c. à 30c. la paire. Dinde, 10c. la lb., vif.

—

MARCHÉ DE LONDRES.

Le bétail canadien de choix s'est vendu 11c., celui des Etats 11½c., Argentine 10¼c.

Les moutons se sont vendus 10c. la lb.

—

FOURRURES

CASTOR.—Baisse de 15 %.

RAT MUSQUÉ.—Baisse de 15 p. c.

RENARDS.—Rouge, hausse légère.
" Blanc, " " "
" Argenté, hausse, 10 p. c.

LYNX.—Baisse, 10 p. c.

BLAIREAU.—Baisse, 20 p. c.

OURS.—Noir, hausse, 15 p. c.
" Brun, baisse, 20 p. c.
" Grizly, " "
" Blanc, prix fermes.

MARTRE.—Hausse, 10 p. c.

LOUTRE.—Baisse, 7½ p. c.

BÊTE PUANTE.—Baisse, 7½ p. c.

LOUP.—Hausse, 10 p. c.

—

Renseignements fournis par M. St. John, Ryan Block, d'après la dernière vente en gros de la Maison A. Lampson, de Londres.

Pour Rire.

Annonce fin de siècle trouvée dans une feuille allemande:

"Un jeune homme sachant faire la cuisine, et soigner le ménage, cherche une femme qui puisse assurer son existence."

—

Mlle X.... est bavarde et médisante.

Tout dernièrement, se trouvant indisposée, elle s'en alla consulter son médecin.

—Ce n'est rien, fit celui-ci, après avoir examiné sa jolie malade, vous n'avez besoin que de repos.

—Mais, docteur, regardez donc ma langue?

—Votre langue aussi....

Nord-Ouest Canadien.

Reglement des Homesteads

Toute section No. pair, des terres de la Couronne non affectées ou non réservées, excepté les No. 8 et 26 pourront etre pris en homesteads par toute personne chef de famille ou aucun homme au dessus de 18 ans en raison d'un quart de section, soit 160 acres.

Entrees

L'entrée peut être faite personnellement a l'office des terres du district ou sur application au Ministre de l'interieur à Ottawa, ou au Commissaire d'immigration à Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisée. Le prix d'entrée réguliere est de $10. pour tout terrain déja occupé, il sera chargé $5. ou $10. de plus pour rencontrer les dépenses de cancellation et des inspecteurs.

Conditions a remplir

Culture et residence pendant 3 ans sont requises, et durant ce temps, le colon ne peut être absent pendant plus de 6 mois en aucune année sous peine de perdre ses droits.

Applications pour patentes

Peut être faite au bout de trois ans devant l'agent local ou l'inspecteur de homesteads, en ce cas les frais seront de $5. Il doit être fait notice 6 mois à l'avance par écrit au commissaire des terrains de la Couronne à Ottawa de l'intention de faire application pour et patente.

Informations

Les immigrants pourront recevoir à tout office des terres de la Couronne l'information des terrains disponibles et libres de charges Aide et assistance soront données pour trouver les terrains désignés et informations completes fournies sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minière ainsi que toute copie des lois et réglements.

Les mêmes renseignements peuvent être obtenus par application soit au Secretaire du Departement de l'interieur à Ottawa ou au Commissaire de l'immigration à Winnipeg.

JAMES A. SMART,

Deputé Ministre de l'Interieur.

N.B. A part les terrains ci haut mentionnés, des milliers d'acres de terrains de première qualité sont mis en vente par les differents Cie. de chemin de fer ou des Sociétés particuliéres.

Iago Barco

NOUVELLE TIRÉE DU

"MONDE MODERNE."

REVUE FRANÇAISE.

II

(Suite)

Dans la soirée, il fut publié par toute la ville une nouvelle à sensation: le colonel marquis d'Arne o n'était pas mort et ne mourrait vraisemblablement pas de sa blessure. La balle n'avait que traversé le bras gauche, éraflé la poitrine et s'était allée perdre dans le mur de l'hôtel de *la Rapueta*, faisant face au quartier de cavalerie.

La population entière exhala un soupir de soulagement, suivi d'exclamations qui, en déterminant le sens, peuvent se résumer ainsi:

—Tant mieux! peut-être Iago Barco ne sera-t-il pas condamné à la fusillade?

Espoir bientôt déçu, moins par la faute de juges trop sévères que par celle de l'accusé, trop résolument dédaigneux de l'indulgence.

Trois jours après l'attentat, il comparut devant le conseil de guerre: pas un mot pour sa défense, pas une explication de son acte ne tomba de ses lèvres.

Le colonel, déjà capable de sortir de sa chambre, était venu déposer en qualité de témoin. Il eut le bon goût de ne point charger l'inculpé.

—Je ne le connais pas, déclara-t-il, jamais il n'eut affaire à moi. Il doit être fou, puisque rien dans l'enquête ne révèle qu'un motif d'ordre militaire ou politique ait armé sa main contre moi. Il ne veut rien expliquer. Cest presque un enfant; le mystère étrange de son silence me fait supposer qu'il est lui-même victime de quelque confusion. Dans la mesure où la loi le permet, je demande pour lui l'indulgence du tribunal.

Conclusion qui, révélée par les journaux, fit passer don Enrique d'Arnedo pour magnanime; toute l'Espagne admira comment il pratiquait le pardon des offenses.

Toute l'Espagne n'admira pas moins la fierté castillane du coupable, répliquant à ce quasi-plaidoyer de la victime:

—Il ne pourrait m'être fait plus cruelle injure que de m'accorder la vie à la prière de cet homme. Il ne doit qu'à ma maladresse de pouvoir encore parler. Ses paroles ne doivent pas être écoutées quand il prétend jouer la générosité envers son meurtrier.

Le conseil de guerre n'usa pas un long temps en délibération: les faits et l'intention du criminel étaient si nets; il fallait une répression qui coupât court à la moindre contagion d'un tel forfait. Iago Barco fut condamné à mort. L'exécution aurait lieu le surlendemain matin.

La sentence fut connue vers les cinq heures du soir et agita tous les esprits.

A neuf heures, nuit close, sous un ciel sans lune et presque sans étoiles, don Enrique d'Arnedo, malgré son bras en écharpe, sortit en costume civil, enveloppé dans sa capa, le pan supérieur rejeté sur l'épaule de façon à masquer le bas du visage dont le haut se cachait dans l'ombre d'un large sombrero.

Il gagna une ruelle voisine de la cathédrale et s'enfonça dans l'embrasure d'une petite porte, celle d'un jardin s'étendant derrière une maison de bonne apparence.

Il attendit sans un mouvement, sans un bruit, et trente minutes durant il patienta.

—Elle aura reçu mon billet trop tard, murmura-t-il, elle n'aura pu tromper la surveillance de ses parents.

Il retourna chez lui. Son domestique lui remit un billet qu'une vieille femme venait d'apporter.

Il lut:

"Ne venez pas, la petite porte restera fermée ce soir et toujours. Vous ne me reverrez jamais; j'ai pleuré de vous croire mort; votre bonheur accoutumé vous a préservé du trépas, mais un autre va mourir qui m'était aussi cher que vous. Mes yeux ne sont que des larmes, et ces larmes coulent sur son destin cruel, dont je ne sens jusqu'à certain point responsable.

AMALIA."

—Amalia Fuencarral! Ah! c'est donc cela! s'écria le colonel. Ce petit cornette était le *novio* d'Amalia! Ah! le pauvret! Je lui avait pris son amour.... Eh! oui, et je le reconnais dans mon souvenir. C'est lui que j'ai surpris plumant l'oie avec elle à travers les barreaux de la fenêtre.... Il m'aurait bien fracassé la tête tout de même si mon cheval ne s'était enlevé!.... Il avait bien visé à hauteur, et voilà pourquoi il n'a voulu rien expliquer à l'audience.... Il n'a pas voulu y mêler un nom de femme. C'est bien cela.

Puis, après une courte méditation qui amena sur ses lèvres sensuelles un sourire de satisfaction et de victoire:

—C'eût été dommage de la lui laisser, cette délicieuse Amalia, proféra-t-il à mi-voix, et c'est dommage de la perdre à cause de lui, le sot! Je ne l'aurais pas empêché de l'épouser le temps venu....

A peine il achevait ce bref soliloque, son valet de chambre le prévint qu'un père capucin demandait à le voir sans délai, malgré l'heure tardive.

—Qu'il entre, ordonna-t-il un peu surpris, mais pas trop, les moines jouissant encore en Espagne, surtout parmi les familles nobles, de prérogatives particulières.

(*A suivre*)